

Ontogenèse et Epistémologie

Corps-Sujet Signifieur et Néo-Kantisme

Author : Sylvain Bourgois

Categories : [Corps-Sujet, de la Phénoménologie du Genre à la Genèse de la Psyché II, PROGRESSION, THEMES](#)

Ce diaporama est une suggestion pour tenter d'inscrire le discours de Clouscard sur la phylogenèse, l'ontogenèse et le néo-kantisme dans une perspective classique de la "philosophie de l'esprit", mais aussi de la "philosophie de l'histoire". Cela permet de comprendre les revendications de Clouscard pour une contribution à la fois "kantienne" et "hégélienne" au problème de la connaissance.

Ces schémas viennent apporter une explication sur la relation dialectique entre la critique du néo-kantisme et le modèle d'ensemble logico-historique. En effet, dans l'introduction de "l'Être et le Code", la critique de l'épistémologie bourgeoise conduit Clouscard au concept de "corps-sujet signifieur" pour exposer la généalogie anthropologique et philosophique de l'idéologie de classe (dominante). La mise en place du modèle théorique d' " ensemble logico-historique" permet alors de suivre les moments historiques et dialectiques du "code".

Il faudrait reprendre plus longuement le “modèle d’ensemble logico-historique” comme relation et système de médiations entre d’une part le matérialisme historique, la logique de la production comme sémantique des moments de l’histoire et d’autre part le matérialisme dialectique, les déterminations historiques et sociales de la rationalité, de l’épistémologie, de l’idéologie, etc ...

Mais si, dès “l’Être et le Code”, le “corps-sujet significatif” renvoie au vécu de classe pour expliquer l’idéologie, le savoir de classe, les catégories existentielles de la connaissance, dans “l’Être, la Praxis, le Sujet”, c’est la phylogénèse et l’ontogénèse qui sont mis en relation pour expliquer le “montage synthétique du corps-sujet”.

Le réel est rationnel, comme le rationnel est réel. Mais la “phénoménologie de l’esprit” du genre humain suit l’histoire de la praxis et de la subjectivité. Rappelons enfin que Hegel avait lui aussi dépassé l’opposition entre empirisme et rationalisme par l’histoire universelle et la relation entre le réel et le rationnel.

Chez Clouscard, c’est à partir de l’épistémologie d’une relation émergente entre phylogénèse et ontogénèse qu’on peut se confronter à la critique du modèle du “sujet transcendantal” chez Kant et proposer d’expliquer la mystification idéologique néo-kantienne concernant le “mystère” des “jugements synthétiques a priori” (voir fin du livre 9) A suivre ...

S.B.

[\[Montrer sous forme de diaporama\]](#)



<p>Que puis-je connaître ?</p> <p>Comment valider un discours Scientifique ?</p> <p>Fondements de la connaissance ?</p> <p>Épistémologie</p> <p>Ἐπιστήμη / epistémé</p> <p>Connaissance vraie, Science</p> <p>Λόγος / lógos</p> <p>Discours</p>	<p>Pourquoi Et Comment</p> <p>L'Enfant (L'individu) Se développe-t-il ?</p> <p>Le corps-sujet ? La phénoménologie ?</p> <p>Théorie du développement</p> <p>Périodes critiques ?</p> <p>Stades de développement ?</p> <p>Interactions et importance de l'inné et de l'acquis ?</p> <p>Philosophie</p>
--	---



<p>Platon</p> <p>Platon ne voit dans la sensibilité qu'une pseudo connaissance ne donnant accès qu'à la réalité sensible, matérielle et changeante du monde.</p> <p>Se fier à l'expérience sensible, est trompeur.</p> <p>« Que nul n'estre doct à l' n'est géométr »</p> <p>Il faut se détacher de nos sens et exercer le raisonnement.</p>	<p>Aristote</p> <p>Aristote soutient au contraire que nos capacités de perception et de cognition nous mettent en contact avec les caractéristiques et les divisions du monde, ce qui mène donc pas un scepticisme constant</p> <p>« rien n'est dans l'esprit qui ne fût d'abord dans les sens »</p> <p>ce sont les apparences les phénomènes, qui nous conduisent</p>
---	---

LE RATIONALISME ← → L'EMPIRISME

<p>Théories philosophiques qui attribuent la capacité de connaître le réel et d'établir la vérité à la raison humaine discursive</p> <p>le raisonnement, la logique, la production de concepts</p>	<p>Théories philosophiques qui font valoir que l'expérience sensible est à l'origine de toute connaissance valide et de tout plaisir esthétique</p> <p>les observations, les faits mesurables, l'induction tirée de l'observation</p>
---	--

EMPIRISME



John Locke
(1632 – 1704)
L'Essai sur
l'entendement humain
Refus des idées « innées »

E. B. de Condillac
(1714 – 1780)
Traité des sensations
« Statue de Condillac »
Le sensualisme



J. Jacques Rousseau
(1712 - 1778)



L'inné et l'acquis



René Descartes 1596 - 1650

Pour expliquer la possibilité de connaître, comme manipulation de concepts,

Descartes a besoin de postuler l'existence d'idées a priori et innées...

Exemple : L' idée d' infini, l' idée de temps, l'idée d'espace,
l'idée de nombre, ou l' idée de Dieu, etc ...

Ce sont des idées simples et premières,
sans lesquelles l'expérience sensible nous resterait intelligible

« je considère
qu'il y a en nous certaines notions primitives,
qui sont comme des originaux, sur le patron desquels
nous formons toutes nos autres connaissances »

(Lettre à Elisabeth du 21 mai 1643)

Si Descartes reconnaît la place de l'intuition sensible,

John Locke 1632 - 1704

* Toutes nos connaissances sont faites d'idées (comme Descartes)
* Les idées ne sont pas innées, mais le résultat de l'expérience.

Comme Descartes, Locke va observer les faits de l'âme et à décrire
l'expérience de l'intériorité.

L'analyse psychologique sera ainsi une étude de la genèse
des idées. Cette entreprise est la première formulation précise et
rigoureuse du problème critique (avant Kant et Hegel)

La démarche est « associacioniste »

La matière première de notre esprit est

* soit les objets extérieurs, donnant les idées qui viennent des sens ;
* soit la perception elle-même

Ainsi, les idées proviennent de l'expérience, directement ou indirectement.
Les opérations de la pensée traitent le flux de conscience ...

L'histoire du concept extérieur est une histoire pour Locke